

**Programme de la 17^e réunion annuelle
du Groupe Histoire & Généalogie du Sud-Brionnais (HGSB 2026)**

Jeudi 9 juillet 2026, salle d'activités à côté de la mairie

Anglure-sous-Dun (71)

Contact : Patrick Martin

Pas de frais d'inscription - Participation volontaire aux frais de location du matériel vidéo et pause-café

8 h 30 – 9 h 30	Accueil - Café
9 h 30 – 9 h 45	Le mot du maire (15 min)
9h 45 – 10 h 15	Hommage à Armand Accary et faits marquants 2025-2026, Patrick Martin (30 min)
10 h 15 – 10 h 45	Les de la Rue de Charlieu, une dynastie de charpentiers et architectes aux XVII ^e et XVIII ^e siècles – Le livre de dessins de Jérémie de la Rue et ses sources d'inspiration, Patrick Martin (30 min)
10 h 45 – 11 h	Pause (15 min)
11 h – 11 h 30	Le cadastre antique, voies romaines à travers le Brionnais et apport des images Lidar de l'IGN, Hugues Pinel (30 min)
11 h 30 – 12 h	Les peintures murales du château de Jarnosse, Franck Schell (30 min)
12 h – 14 h	Repas (Relais des Sapins à Anglure-sous-Dun si réouvert ou restaurants Le Sévanol ou Le Bistrot du Marché à Chauffailles ou Le Saint-Clément à Saint-Clément-de-Vers ou Auberge Les Faillettes à Saint-Racho ou repas tiré du sac)
14 h – 14 h 30	Le Brionnais dans deux journaux des années 1920 et 1930 : <i>Paris-Centre</i> et <i>La Tribune Républicaine</i> , Étienne Couriol (30 min)
14 h 30 – 15 h	L'ancien château d'Anglure reconstitué en 3D d'après les plans de Jérémie de la Rue architecte à Charlieu à la fin du XVII ^e siècle, Armand Accary†, Michel Corneloup, Patrick Martin (30 min)
15 h – 15 h 30	Abel Claude Marie de Vichy (1740-1793), dernier seigneur de Cours (Rhône), Alain Sarry et Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques de Cours (30 min)
15 h 30 – 15 h 45	Pause (15 min)
15 h 45 – 16 h 15	Les familles Chanorier du Mâconnais et du Beaujolais, Bernard Philibert (30 min)
16 h 15 – 16 h 45	À la recherche de l'énigmatique vieux château de Saint-Racho, Michel Dury (30 min)
16 h 45 – 17 h 15	Docteurs en médecine, chirurgiens, apothicaires et sages-femmes en Sud-Brionnais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles – L'exemple de la famille Pitois dit Labaume : Philibert et son fils Antoine, apothicaires et chirurgiens de Vauban et Chauffailles, Bruno Ragon et Patrick Martin (20+10 min)
17 h 15 – 17 h 45	Le maître-autel de l'église de Ligny-en-Brionnais, Maurice Jalabert et Patrick Martin (30 min)
17 h 45 – 18 h	Le cachet de la poste faisant foi, ... ou l'histoire d'une lettre de 1869 racontée par Grok, l'intelligence artificielle d'Elon Musk, Maurice Jalabert et Patrick Martin (15 min)

Résumé de la présentation d'Étienne Couriol :

Après 1918, le Brionnais, marqué par la Grande guerre, retrouve une certaine prospérité même si le territoire est marqué par le départ de certains villageois vers d'autres horizons. Les villes et gros bourgs du Brionnais réussissent à maintenir dynamisme et activités. Nous pourrions en faire le portrait grâce à deux journaux publiés à l'extérieur de la Saône-et-Loire : *Paris-Centre* et *La Tribune républicaine*. Nous y rencontrons à la fois les traits caractéristiques d'une société rurale et encore très largement agricole, mais aussi différents indices montrant que la modernité y pénètre (Marcigny est ainsi fière du nombre de voitures par habitant). La solidarité y est toujours aussi présente, grâce à des institutions publiques (bureaux de bienfaisance...) ou religieuses dans le cadre paroissial. Le Brionnais d'il y a 100 ans peut ainsi se dévoiler et nous le redécouvrons comme le lecteur d'alors le connaissait.

Résumé des présentations de Patrick Martin sur Jérémie de la Rue :

Pour ceux qui s'intéressent à l'histoire du Sud-Brionnais et du Roannais, le livre de dessins de Jérémie de la Rue (1638-1706) est un ouvrage unique et merveilleux. Comparé à l'album de dessins et croquis de Villard de Honnecourt, architecte-ingénieur des premières cathédrales gothiques au début du XII^e siècle, tous ses plans sont à l'échelle. Ils sont parfois si détaillés qu'il a été possible de reconstituer en 3D le château d'Anglure-sous-Dun entièrement démoli après la Révolution. Sa renommée d'architecte était telle que Hardouin-Mansart fit appel à lui en 1701 pour reconstruire la charpente de l'Hôtel de ville de Lyon après l'incendie de 1674. On lui doit les plans de nombreux ouvrages civils ou religieux dans un rayon de 70 km autour de Charlieu. Certains édifices, dont le château de Gorze à Germolles-sur-Grosne (71) ou l'Hôtel-Dieu de Charlieu, ont été construits ou reconstruits par son frère Hippolyte et son fils Louis.

Plusieurs dessins montrent que Jérémie de la Rue était un esprit curieux, cherchant le détail, et qu'il s'est inspiré de livres de très grands architectes, de l'Antiquité, de la Renaissance et du XVII^e siècle, tels que Vitruve, Vignole ou Claude Perrault. Ces livres étaient probablement disponibles à l'abbaye de Charlieu (celle de Cluny comportait 3 600 ouvrages de toute nature, dont sciences et arts). Certaines inventions lui sont propres, notamment des machines hydrauliques, et plusieurs questions restent en suspens. Le fac-similé de son livre de dessins édité en 2025 par Les Amis des Arts de Charlieu mériterait de figurer au catalogue de la Bibliothèque nationale de France.